Les paysannes en fête à l'occasion de leur 75e anniversaire !

Samedi dernier s'est déroulée la soirée annuelle de l'Union des paysannes du Val-de-Travers, à la Salle de spectacles de Couvet. Ces dames avaient organisé une grande fête avec un programme très varié.

En début de soirée, elles ont proposé un souper rondes avec un grand buffet de fromages, tous fabriqués dans les fromageries du Val-de-Travers, puis à 20 h, la prestation musicale des Pirons au cor des Alpes et l'intermède de la chorale des paysannes.

© Berger Tam

Plusieurs anniversaires ont été marqués lors de cette soirée. En premier lieu, les 75 ans de l'Union des paysannes du Val-de-Travers, dont 11 présidentes qui se sont succédé pour mener à bien cette société.

Son principal but est de rassembler les paysannes, de mettre en valeur les produits de l'exploitation, la promotion des produits de proximité, d'aller à la rencontre des consommateurs, de distribuer le lait à la pause dans les collèges et de tenir des stands de confections lors de manifestations.

Elles ont aussi célébré les 30 années de direction de la chorale par Marie-Madeleine Steiner qui a su transmettre la passion de chanter à toutes ces dames.

Une dizaine de paysannes étaient vêtues du costume neuchâtelois. Elles ont été applaudies, car cela faisait 40 ans qu'elles l'avaient confectionné, durant l'hiver 1978-1979 quand une trentaine de ces dames se sont retrouvées l'après-midi pour réaliser leurs costumes.

Quel bon moment de divertissement et de rire avec la troupe de théâtre, qui a interprété « Un os dans la soupe ». Le grand bal, avec les Galériens, a permis à tous de fêter et de danser jusqu'au petit matin dans une ambiance conviviale.

Les présidentes qui ont tenu les rênes pendant ces 75 ans :
Mme Petitpierre-Paris, Boveresse, 1944-1953 ; Alice Berthoud, Fleurier, 1953-1966 ; Berthe Montandon, Travers, 1966-1973 ; Rosette Graber, Couvet, 1973-1985 ; Edith Favre, Fleurier, 1985-1995 ; Chantal Dreyer, Couvet, 1995-1999 ; Jacqueline Currit, Le Mont-de-Travers, 1999-2003 ; Rose Monnet, Le Mont-de-Travers, 2003-2004 ; Karine Calame, Les Bayards, 2004-2008 ; Marceline Pilloud, La Côte-aux-Fées, 2008-2018 ; Suzanne Gfeller, Les Bayards, présidente actuelle.

Musée des arts et sciences Sainte-Croix

Exposition de René Schmid

Peinture, sculpture, photo et autres guets-apens… René Schmid expose, du 17 novembre 2019 au 12 avril 2020, au Musée des arts et sciences de Sainte-Croix.

Quand il prend une texture minérale, le personnage créé par René Schmid peut parfois faire penser à la Chose, ce super héros de bande dessinée américaine qui se cache sous une carapace de pierre. Mais très vite on perçoit qu'il n'a pas été imaginé pour remplir des missions comme celles des super-héros, dans des contextes de violence, de crise. La forme souple, malléable, protéiforme et fluide qu'il adopte le plus souvent, révèle une aspiration à épouser l'environnement plutôt qu'à le contraindre, à envelopper plutôt qu'à se confronter (l'artiste est un adepte de l'aïkido). Une forme à la limite de l'informe ou encore une sorte d'organisme juste après la goutte d'eau. Sa fonction serait d'explorer la très grande diversité de situations qu'offre la vie contemporaine, passant sans heurt de l'une à l'autre. Ou alors, autre possibilité, ce personnage serait… une signature, une signature d'un type nouveau que l'artiste aurait choisie entre le signe et la figuration – quoi que plus près quand même de la figuration. Et le travail de René Schmid serait une recherche sur la signature dans l'art.

Qui connaît René Schmid peut encore voir dans la déclinaison à l'infini de son personnage un genre de mantra comme on en connaît dans l'hindouisme et le bouddhisme. Une démarche qui trouve son sens dans la répétition d'une même syllabe, une sorte d'incantation, de récitation. Une technique qui permet, en se concentrant toujours sur le même objet, de se libérer des contraintes matérielles de ce monde et d'accéder à la vie de l'esprit.

René Schmid a grandi dans un contexte artistique précis, celui de l'art contemporain des années 1960, plus spécifiquement dans la mouvance radicale de fluxus qui entend abolir la frontière entre l'art et la vie. Celle-ci devient même la matière de la création, quelque chose dont il s'agit de faire une œuvre.

Quant à la peinture, ses jeunes représentants contestent les notions d'auteur et d'originalité, élaborent sur des motifs très simples qu'ils produisent en série. Leurs œuvres s'apparentent alors à la reproduction de logo. Une démarche qui peut déboucher sur une réflexion sur la signature.

Signature ou logo ? En art, les passages s'effectuent dans les deux sens (voir annonce en page 5).

Murder party « crime en eau trouble »

© Berger Tam

Samedi dernier, 48 participants en costume d'époque se sont donné rendez-vous à Môtiers pour une soirée Murder party exceptionnelle. Ce jeu de rôle organisé par l'association « À la Loupe ! », avec la complicité de la Maison de l'Absinthe, a proposé une immersion dans les années 20, en pleine période de prohibition de l'absinthe.

Dans un contexte de haute tension entre défenseurs de la santé publique et distillateurs clandestins, les participants ont eu 2 h 30 pour se plonger dans l'histoire du Val-de-Travers, découvrir l'identité de la victime, celle du meurtrier, le mobile et l'arme du crime. Ce soir-là, après des échanges nourris, le meurtrier a fort heureusement été démasqué !

L'association « À la Loupe ! », fondée en juillet 2018, s'est donné pour mission de mettre en valeur le patrimoine culturel et régional par l'intermédiaire d'expériences ludiques accessibles à tous. Un mois avant la Murder party, les participants ont reçu une mise en contexte historique ainsi qu'un descriptif du rôle qui leur a été attribué, détaillant la raison de leur présence, leur implication dans l'intrigue et les objectifs personnels de leur personnage. Le jour J, la magie a opéré. Une fois le seuil de la porte passé, la machine à remonter le temps a fonctionné : les joueurs se sont glissés dans la peau des industriels, médecins, tonneliers, juges, agriculteurs, couturières, mondains, courtisanes, conviés pour l'occasion.